

VIE SPORTIVE

## Les footballeurs penchent pour une halle multisports



Accueillir les jeunes footballeurs l'hiver est tout sauf évident pour le Foyer barséquanais. Archive

**BAR-SUR-SEINE.** À l'image des tennismen, les dirigeants du Foyer barséquanais plaident eux aussi en faveur de nouveaux équipements. À une différence près.

Le stade municipal de Bar-sur-Seine concentre actuellement les attentions des associations sportives de la ville. La volonté du Foyer barséquanais tennis d'y étendre le court couvert (voir notre édition du dimanche 27 novembre) n'est pas tombée dans l'oreille d'un sourd dans les rangs des footballeurs. Ainsi, leur président, Philippe Poujol, se joint à l'idée de la construction d'un nouvel équipement sportif, à une différence près : « Pour un souci d'optimisation, ce serait bien que ce soit une salle multisports, destinée aussi bien au tennis qu'à nous ou au handball. Je précise que l'idée n'est pas d'enlever la priorité aux joueurs de tennis. Il se trouve seulement qu'avec un tel équipement, il serait possible de mutualiser les aides auprès de nos fédérations respectives ».

### LE GYMNASSE PAUL-PORTIER PROBABLEMENT INDISPONIBLE EN 2018

Le discours du dirigeant est rejoint par le maire de la ville, Marcel Hurillon. Alors que le projet intercommunal de piscine et de gymnase pour compléter le complexe sportif n'est pas abandonné, la construction d'une halle neuve, telle qu'elle est intégrée dans le champ de com-

pétences de la collectivité locale, ne peut pas être réservée qu'à une seule discipline. « Et forcément, tout ne pourra pas se faire en même temps », ajoute l' élu.

Depuis plusieurs semaines déjà, le Foyer barséquanais football est entré dans une période compliquée d'accueil de ces licenciés, enfants ou adultes. Habitué à utiliser le gymnase Paul-Portier, notamment pour les entraînements des jeunes le mercredi après-midi, il doit tou-

tefois se préparer à en être privé en 2018.

C'est à ce moment que la deuxième phase de travaux de rénovation portés par la municipalité, concernant les vestiaires, les sanitaires et le chauffage de la structure, devrait se dérouler. « Son coût total est d'un million d'euros, mais le Département devrait en financer la moitié, le restant nous revenant. Elle implique de raser le devant, donc il ne peut y avoir de personnes à l'intérieur dans

le même temps », relate Marcel Hurillon.

Le club a également bien besoin d'un terrain synthétique et d'un éclairage sur le terrain du fond, mais ces dossiers, évoqués déjà depuis plusieurs années, n'avancent pas. Alors que la situation sportive reste satisfaisante, sa continuité dépend aussi du renforcement des structures. « Certes, nous ne sommes ni à Reims, ni à Troyes, mais pour maintenir le club où il est, il faut aussi des moyens. Car à un moment donné, cela nous rattrapera », résume l'entraîneur de l'équipe première, Jérôme Érad. ■ CLÉMENT BATTEJER

### BRIGITTE LEFEVRE RÉCOMPENSÉE

Le football à Bar-sur-Seine, c'est aussi une affaire de femmes, notamment au sein du bureau. Trésorière depuis 5 ans, Brigitte Lefevre est en fait investie dans le club depuis plus de 20 ans. Elle y a tout fait, faisant successivement partie de l'encadrement des débutants, poussins et des autres catégories de jeunes. Fort logiquement, elle vient de recevoir en récompense la médaille d'or du District aube de football. À noter qu'une autre dirigeante, Evelyne Crépin, recevra la médaille de bronze au cours de l'assemblée générale de juin 2017.



« Une salle multisports permettrait d'accueillir le tennis, le football, le handball... »

Philippe Poujol, président du Foyer barséquanais football

### CÔTÉ FINANCES

#### Le Foyer fait de la résistance

Financièrement, le Foyer barséquanais football se maintient correctement avec un budget équilibré autour de 77 000 €. Pour autant, Philippe Poujol est loin de sauter au plafond au moment d'évoquer l'avenir des clubs de campagne : « Quand on voit que sur Troyes, Éric Peters réduit aussi la voilure... Nous, nous n'avons pas les mêmes soucis, comme nous ne dépendons pas d'un mécène. Mais ça s'annonce quand même très compliqué, et avec la Ligue du Grand-Est, ces clubs risquent de payer les frais ». Les frais, justement, d'arbitrage et de déplacement, sont toujours en hausse.

À l'inverse, dans leur quête de sponsors, les dirigeants barséquanais, qui ont lancé leur vente de calendriers, ont apprécié l'accueil des commerçants de la ville, même de ceux qui n'ont pas pu donner quelque chose.